

que ton cœur la connaît ? Les chevaux volent plus vite. Thétis, la divine, fait signe. Le conducteur bondit vite du char dans ses bras. Cupidon saisit les rênes, les chevaux s'arrêtent en silence, et boivent au flot frais.

Dans le ciel, d'un pas léger, arrive la nuit odorante ; elle est suivie par le doux Amour. Reposez vous et aimez vous. Phébus, l'amoureux, se repose.

Francis Poulenc (1899-1963) : Cantilène (extraite de la sonate) Flûte et piano

Francis Poulenc (1899-1963) : O magnum mysterium

Basée sur la pièce grégorienne du même nom pour les matines de Noël, cette pièce fait partie du cycle des 4 motets pour le temps de Noël écrits en 1952. Bien plus mélodique que l'œuvre de Lauridsen entendue précédemment, Poulenc sort de ses habitudes homophoniques pour s'aventurer dans un contrepoint où une des voix (tantôt le soprano, tantôt le ténor) sert la mélodie et la prosodie tandis que les autres pupitres assurent l'harmonie.

John Rutter (1945-) : A choral fanfare

Composée en 1989, cette pièce brillante utilise dans son introduction et sa conclusion des effets vocaux particuliers (jusqu'à 8 parties ainsi que des battements) pour évoquer un ensemble de cuivres suggéré par le texte tiré du Psaume 81. La tonalité choisie (Sib majeur) est assez inhabituelle pour de la musique chorale, mais tout à fait usuelle pour les ensembles de cuivres !

*Sonnez de la trompette à la nouvelle lune, au temps fixé, au jour de notre fête;
Car c'est un statut pour Israël, une loi du Dieu de Jacob.*

Les prochains concerts de la Frattola :

- 20 novembre 18h00 : Bischhoffsheim (Sagradas Americas)
- 22 novembre 20h30 : Eglise protestante d'Hoenheim (Contrastes)

CONTRASTES

Changez d'air[s]

Un concert pour cheminer par toute une succession d'ambiances allant d'une exultation jubilatoire (A Choral fanfare, J. Rutter) à une méditation hors du temps (O magnum mysterium, M. Lauridsen).

Nous avons volontairement voulu juxtaposer des styles et des compositeurs très différents, justifiant ainsi le sous-titre du concert; 4 pièces pour flûte solo ou accompagnée au piano apportent une variété complémentaire.

Flûte	Christine Sergi-Meyer
Soprano	Marie-Anne Didierjean
Piano	Antonino Buschiazzo
Direction	Patrick Armand

Felix Mendelssohn (1809-1847) : Hör mein Bitten

Cet hymne extrait du Psaume 55 a inspiré à Mendelssohn une de ses pièces chorales devenues les plus célèbres. Cette grande fresque passant d'une imploration retenue à l'expression d'une ferveur puissante préfigure l'univers de Brahms.

Entends ma prière, Seigneur, penche toi vers moi, prête attention à la voix de ton enfant ! Qui sera mon consolateur et mon allié?

Je suis seul. J'erre loin de tout sentier dans la sombre nuit. Les ennemis menacent et relèvent la tête : "Où est à présent le Sauveur en qui vous avez cru ?" Ils blasphèment tous les jours contre toi. Ils nous poursuivent et maintiennent les hommes pieux dans la servitude et l'humiliation. La peur de la mort m'étreint sous leur menace. Ils sont innombrables et moi suis seul, ma seule force ne peut leur résister. Dieu, entends ma supplication. Seigneur, combats pour moi. O, si je pouvais voler comme les colombes pour m'enfuir loin de l'ennemi ! Au loin je voudrais m'enfuir. Vers le désert je partirais alors en hâte, je trouverais la paix sous les ombrages

Gaetano Donizetti (1797-1848)

Sonate (Largo & Allegro) Flûte et piano

Jehan Alain (1911-1940) : O salutaris

Cette pièce simple et fervente restituée par Marie-Claire Alain (sœur du compositeur) illustre bien la volonté de Jehan Alain qui écrivait le 5 février 1935 : « Si vous

aimez ma musique, si elle vous parle... je voudrais que chacun y trouve sa propre pensée et pas la mienne »

Victime qui nous as sauvés et nous ouvres l'entrée du ciel : contre l'ennemi qui nous presse, rends-nous forts, porte-nous secours.

Éternelle gloire au Seigneur, l'unique Dieu en trois personnes ; qu'il nous donne, dans la patrie, la vie qui jamais ne s'achève.

John Rutter (1945-) : Cantate domino canticum novum

Sur le célèbre Psaume 96, le compositeur anglais a écrit en 1996 une page jubilatoire entrecoupée de moments méditatifs allant jusqu'à citer à l'unisson le thème du *Veni Creator*. La tête du texte latin sert de leitmotiv et apparaît 3 fois dans l'œuvre.

« Chantez à l'Éternel un cantique nouveau ! Chantez à l'Éternel, vous tous, habitants de la terre ! Chantez à l'Éternel, bénissez son nom, annoncez de jour en jour son salut ! Racontez parmi les nations sa gloire, parmi tous les peuples ses merveilles ! » Car l'Éternel est grand et très digne de louange, il est redoutable par-dessus tous les dieux. Car tous les dieux des peuples sont des idoles, et l'Éternel a fait les cieus. La splendeur et la magnificence sont devant sa face, la gloire et la majesté sont dans son sanctuaire. Familles des peuples, rendez à l'Éternel gloire et honneur ! Rendez à l'Éternel gloire pour son nom ! Apportez des offrandes, et entrez dans ses parvis ! Prosternez-vous devant l'Éternel avec des ornements sacrés. Tremblez devant lui, vous tous, habitants de la terre ! Dites parmi les nations : L'Éternel règne ; aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas ; l'Éternel juge les peuples avec droiture. Que les cieus se réjouissent, et que la terre soit dans l'allégresse, que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient, que la campagne s'égaie avec tout ce qu'elle renferme, que tous les arbres des forêts poussent des cris de joie devant l'Éternel ! Car il vient pour juger la terre ; il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité.

Charles Koechlin (1867-1950) : Jeu de la lumière Flûte solo

Gioachino Rossini (1792-1868) : La carita

Extrait des 3 chœurs religieux publiés en 1844, cette pièce enjouée met en musique un texte de Louise Colet. Écrite pour chœur de femmes, soliste soprano et piano, elle fait partie du triptyque « La foi, l'espérance et la charité ».

Force de l'âme, O charité, ta voix enflamme l'humanité. Tu nous rends frères et dans nos misères, ton divin bras soutient nos pas. Par ta présence, Dieu se fait voir, à l'indigence tu rends l'espoir. Le cœur qu'inonde ton noble feu porte en ce monde le souffle de Dieu. Lorsque la terre suivra tes lois, les cris de guerre mourront à ta voix ; l'orgueil, la haine, dans ce saint jour, auront pour chaîne ton pur Amour.

Gabriel Fauré (1845-1924) : Sicilienne de Pélleas et Mélisande Flûte et piano

Francis Poulenc (1899-1963) : Exultate Deo

Ce « motet pour les fêtes solennelles » a été écrit en 1940 pour être chanté lors d'un mariage. A partir d'un matériau thématique ascendant jubilatoire passant d'un pupitre à l'autre et de modulations soudaines familières au compositeur, ce dernier écrit une pièce éclatante dont la partie finale, plus solennelle, revêt un caractère plus sombre. Curieusement, la mise en musique du verset « soufflez dans la trompette néoménienne » est très dissonante avec l'indication : « extrêmement violent ».

Exaltez de Seigneur, notre soutien, réjouissez-vous dans le Dieu de Jacob. Prenez la lyre et frappez le tambour, jouez du doux psaltérion et de la cythare. Soufflez dans la trompette néoménienne en ce jour solennel de votre gloire.

ENTRACTE

Merci pour votre participation financière qui nous aidera à couvrir les frais de ce concert

Morten Lauridsen (1943-) : O magnum mysterium

Ce compositeur américain que l'on peut qualifier de mystique a écrit de très nombreuses pièces vocales regroupées en sept cycles ainsi qu'une série de motets a cappella. *O magnum mysterium* est une pièce d'une intériorité exceptionnelle voulant transcrire l'ambiance de l'étable dans laquelle le Christ vient de naître. Dans la suite du programme, nous verrons que Francis Poulenc traite le même texte avec une autre sensibilité.

O grand mystère, et admirable sacrement, que des animaux voient leur Seigneur nouveau-né, couché dans une mangeoire ! Heureuse Vierge, dont le sein a mérité de porter le Christ Seigneur. Alléluia !

Paraphrase sur « Mars Aeliptica » de Rafael Ferreyra Piano

Antonino Buschiazzo joue ici une improvisation basée sur une pièce pour orgue écrite par le compositeur argentin en hommage au mathématicien et astronome Johannes Kepler (1571-1630) qui a consacré la majeure partie de sa vie à étudier la planète Mars.

Jehan Alain (1911-1940) : Chanson à bouche fermée

Composée en 1933, cette courte pièce permet de goûter aux subtiles variations du langage harmonique du compositeur.

Johannes Brahms (1833-1897) : Der Abend (texte de Schiller)

Ce nocturne réussit en quelques minutes à donner au texte toute son expressivité et sa force descriptive.

Plonge, Dieu rayonnant, les champs ont soif de rosée rafraîchissante, l'homme dépérit, les chevaux tirent plus lentement, le char descend.

Regarde qui surgit des vagues de cristal, souriant aimablement et te fait signe ! Est-ce